

# Brief Nr. 114

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **14 (1908)**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

de la relancer. Je ne crains un mauvais plaisant (comme vous en avés une foule à Berne) pas plus qu'un soldat Prussien ne craint un François.

Je pensois bien que M. Herport avoit simplement eu une gangrene aux extremités. On a écrit à M. Tscharner que tout son corps tomboit en pieces.

Si la physiologie se vend, je l'aurois aussitot.

Br. ce 17 Nov. 1757.

Zimmermann.

114.

(Bern Bb. 50, No. 172.)

Mon poste de medecin de notre ville m'oblige de donner des leçons aux sages femmes. Il y en a une qui vient de mourir, et comme plusieurs creatures s'offrent de la remplacer, toutes également ignorantes, je crois d'autant plus devoir leur donner l'instruction necessaire. La difficulté est de me mettre à la portée de ces gens là, et d'avoir moi-même un guide qui en eloignant les theories inutiles m'apprenne à m'expliquer avec brieveté, netteté et simplicité. Voudriés-vous bien me faire la grace Monsieur de me prêter pour cela un auteur Anglois intitulé *The art of midwiftry, or the midwifes sure guide* by George Counsell, London, 1752. 8<sup>o</sup>, et m'indiquer en même tems quel livre allemand je pourrois mettre entre les mains de ces femmes pour qu'elles se familiarisent par elles mêmes avec les preceptes d'un art aussi difficile. Je suis pressé Monsieur et j'espere que vous m'accorderés les graces que je vous demande par ce fonds de bienveillance qui caracterise votre façon d'agir envers tout le monde.

Brugg ce 10 Dec. 1757.

Zimmermann Dr.